



The Canadian  
Accounting  
Hall of Fame

Le Temple  
de la renommée comptable  
du Canada

## Philip S. Ross



Philip S. Ross voit le jour en 1827 à Belfast, en Irlande, où son père a été affecté à un régiment d'infanterie qui avait servi pendant la bataille de Waterloo 12 ans plus tôt. En 1832, la famille Ross retrouve sa maison ancestrale de Glasgow, en Écosse, où le père devient commis-comptable. Philip Ross était fort probablement un patriote écossais puisqu'il disait souvent « Nonobstant l'accident que fut ma naissance en Irlande, je suis un Écossais. »

On en sait peu sur ses études, mais à la fin des années 1840, il suit les traces de son père et devient commis-comptable. Il travaille à la Monkland Iron and Steel Company à Airdrie, près de Glasgow.

En 1851, voulant élargir ses horizons, il met le cap sur le Canada. Après quelques brefs mandats, il décroche un poste permanent de commis-comptable au sein d'une grande entreprise navale de Montréal qui construit des coques en bois et des moteurs de navires à vapeur. Sa situation d'emploi étant assurée, il est prêt à se marier; voulant une femme écossaise, selon les dires de la famille, il fournit à son ministre du culte en Écosse le nom de trois jeunes filles de sa connaissance pour qu'il leur soumette sa demande. Cette démarche porte ses fruits et, en 1856, Christina Chalmers Dansken traverse l'Atlantique et épouse Philip S. Ross. De leur union naissent cinq garçons et trois filles.

En 1858, M. Ross fait un changement de carrière radical : il quitte le chantier naval et crée sa propre entreprise qui fournit de la toile pour la fabrication de voiles, de la peinture et des sacs de grains pour les navires; il agit aussi comme comptable « s'occupant de balancer les livres, de la liquidation de successions et du transit de biens par le bureau des douanes pour les droits ou la garantie, et le transbordement de biens destinés ailleurs au Canada. » Le moment venu, deux de ses frères qui l'avaient suivi depuis l'Écosse reprennent l'entreprise de fournitures pour bateaux, ce qui lui permet de se prévaloir des lois sur l'insolvabilité (Insolvent Acts) des années 1860 et 1870 qui prévoient la nomination de syndics officiels; Philip S. Ross devient le premier syndic officiel au Canada. En 1879, il fonde P. S. Ross & Sons, un cabinet comptable, avec deux de ses fils, James G. Ross et William G. Ross; il jette également les bases de la première association de comptables professionnels. Selon le Canadian Business Hall of Fame :

On pourrait dire de Philip S. Ross qu'il a été l'un des pères de la comptabilité en Amérique du Nord. Lorsque cet Écossais s'établit à Montréal en 1858, la comptabilité est si peu courante au Canada que seuls deux comptables sont répertoriés à Montréal.

En 1879, M. Ross et son ami James Court réunissent onze autres comptables pour former le Mechanics Hall de Montréal. Le groupe entend structurer la profession en formant une association qu'il veut doter d'une charte qui leur permettrait de restreindre l'usage du titre de « comptable agréé ». Le 14 juillet 1880, le groupe fonde la première société comptable de l'Amérique du Nord. M. Ross en est le président de 1883 à 1896...

Non seulement Philip S. Ross apporte une grande contribution au secteur de la comptabilité, mais il consacre une grande partie de sa vie au service communautaire. Il fonde le Montreal Sailors' Institute qui fournit divertissement et assistance aux marins. Il est tellement dévoué à cet institut que, lorsque ce dernier est au bord du gouffre financier, il en paie toutes les dettes de sa poche.

La société comptable dont il est question ici est l'ancêtre de l'Ordre des comptables agréés du Québec, qui devient le deuxième regroupement de comptables professionnels au monde, le premier étant l'Institute of Chartered Accountants of Scotland, créé en 1854.

Parmi les clients qui sont demeurés fidèles à Ross depuis les années 1880, on compte la Compagnie canadienne de téléphone Bell et La Compagnie d'assurance-vie Sun Life du Canada. À l'époque, il n'existe pas de normes professionnelles régissant les procédures ou les rapports d'audit. Dans le rapport d'audit présenté au président et aux administrateurs de la Sun Life pour l'année terminée le 31 décembre 1875, M. Ross expose simplement ce qu'il a observé en des termes qui semblent presque pittoresques aujourd'hui : le rapport compte six paragraphes, dont les paragraphes 2 et 6, ci-après :

J'ai aussi fait un examen fouillé et exhaustif du livre de caisse, ou comme on l'appelle le journal de caisse, et j'ai comparé tous les décaissements aux pièces justificatives correspondantes.

À l'issue de cette enquête minutieuse, je suis heureux d'affirmer que les livres sont tenus d'une manière plus adéquate que ce que je constate habituellement lors de mes audits. Les écritures sont consignées de façon minutieuse et exacte. Je suis convaincu que vous tirerez de cette observation autant de satisfaction que moi.

En 1895, à l'âge de 68 ans, M. Ross commence à se retirer des activités du cabinet. Presbytérien pratiquant, il s'implique dans de nombreuses activités communautaires et organismes religieux, à qui il offre bénévolement ses services.

M. Ross a assurément créé une dynastie particulière. Deux de ses fils ont suivi ses traces au sein du cabinet : James G., qui a pris les rênes des activités courantes au milieu des années 1890, et Alexander F. C., qui a été l'un des fondateurs de la Dominion Association of Chartered Accountants en 1902, dont il a été le premier trésorier, puis président. Un autre de ses fils, John W., jumeau d'Alexander, a eu un fils, Howard I. Ross, qui a été président du comité des politiques du cabinet dans les années 1960, de l'Institut des comptables agréés du Québec (1958-1959) et de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (1963-1964), et s'est fait connaître pour ses ouvrages dans le domaine de la comptabilité.

Au fil des ans, le cabinet change plusieurs fois de nom. D'abord appelé P. S. Ross & Sons, il devient Touche Ross & Co. en 1958, après une fusion avec George A. Touche & Co. (cabinet du Royaume-Uni qui avait pris de l'expansion au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays). Le cabinet adopte divers noms jusqu'en 1990, année où il devient Deloitte & Touche après une fusion mondiale avec Deloitte.

Philip S. Ross meurt en 1907 à l'âge de 80 ans.